

Nelson Mandela accueilli comme un héros

Dans chacune des trois villes canadiennes où il s'est rendu, en juin 1990, M. Nelson Mandela a été accueilli comme un véritable héros par des foules enthousiastes. À Toronto, plus de 30 000 personnes de toutes origines s'étaient rassemblées malgré la chaleur accablante pour l'acclamer en scandant son nom avant même qu'il ait prononcé un discours. Même des hommes politiques endurcis — qui lui ont accordé le traitement d'honneur normalement réservé aux chefs d'État — étaient visiblement émus.

Le premier ministre Brian Mulroney, qui avait invité M. Mandela et son épouse Winnie à venir au Canada en février dernier, a déclaré qu'il était véritablement un héros. Pour lui prouver son appui, le premier ministre du Canada a offert 5 millions de dollars pour aider à rapatrier les Sud-Africains en exil et permettre aux prisonniers politiques de retourner dans leur collectivité.

Ce don du Canada était le geste le plus récent prouvant l'opposition de longue date des Canadiens à l'égard de l'apartheid en Afrique du Sud. À l'occasion d'un dîner de gala organisé en son honneur à Toronto, M. Mandela a déclaré qu'il s'émervillait du fait que des gouvernements canadiens successifs s'élèvent contre l'apartheid depuis si longtemps malgré la distance qui sépare les deux pays. Au cours des dix dernières années, le Canada a été représenté de



façon officielle aux principales manifestations anti-apartheid en Afrique du Sud.

Avant de se rendre à Toronto et à Montréal dans le cadre de sa tournée mondiale en vue de recueillir des fonds pour l'African National Congress (ANC), M. Mandela a été invité à prendre la parole lors d'une séance conjointe du Parlement, à Ottawa, invitation réservée habituellement aux chefs d'État. Il a souligné avec reconnaissance le rôle que joue le Canada pour encourager les autres pays à continuer à faire pression sur le gouvernement sud-

Nelson Mandela : vénéré, adulé et célébré dans trois villes canadiennes.

africain en appliquant des sanctions économiques. Selon M. Mandela, les sanctions et les critiques des autres nations ont contribué à faire modifier les lois sud-africaines ainsi qu'à mettre fin, au début de l'année, à sa captivité de 27 ans.

M. Mandela a toutefois affirmé que l'apartheid existait toujours et qu'il fallait continuer à appliquer des sanctions économiques jusqu'à ce que le système soit entièrement démantelé — requête que le gouvernement canadien appuie entièrement.

Les Européens se penchent sur l'avenir du Canada

La première conférence sur les études canadiennes entièrement européenne s'est tenue à La Haye aux Pays-Bas du 24 au 27 octobre derniers.

Sous le thème du *Canada à l'aube du XXI^e siècle : réflexions européennes sur l'avenir du Canada*, la conférence entendait explorer les grandes questions et problèmes auxquels est confronté le Canada à l'aube du nouveau siècle. L'économie canadienne, l'environnement, la culture, le système politique, et les engagements militaires ont été débattus par au-delà de 400 participants à ce symposium. Les relations canado-européennes ont fait également l'objet de discussions.

Sa Majesté royale la princesse Margaret a ouvert officiellement la conférence aux côtés de l'honorable Jeanne Sauvé, ancien-gouverneur général du Canada, qui a prononcé l'allocution inaugurale. L'ancien président de la Commission européenne M. Willy Declercq a prononcé l'allocution de clôture et le premier ministre des Pays-Bas, M. Ruud Lubbers, a aussi pris la parole.